

Moi Peau

Spectacle chorégraphique

création automne 2026

Production association Va et Viens

jeune et tout public à partir de 3 ans

*Han*oumat
compagnie

Ce qu'il y a de plus profond dans l'homme
c'est la peau.

Paul Valéry

Origine du projet

Nous vivons tous une période de transition importante en terme d'avenir du Vivant sur notre Terre, avec un écosystème qui se fragilise, un environnement qui devient instable, période périlleuse qui génère des ambiances sombres notamment auprès du tout jeune enfant qui commence son parcours de vie. Et pourtant la beauté du vivant reste présente partout, avec toutes ses offrandes et sa puissance !

D'un autre côté, nous, humains, enfants, femmes et hommes, résidents de la terre, sommes chacun doté d'un corps formidablement organisé, très bel écosystème qui s'adapte au monde, à l'image de petites planètes rayonnant dans le Grand Tout.

Or nous naissons dans une 'enveloppe' unique et singulière, prête à mettre en lien notre intérieur bouillonnant avec l'extérieur foisonnant, nous dotant d'une capacité d'Être sensible, en réception, en expression, en relation : notre peau.

Après des temps de distanciation où le contact physique a été mis à mal, au regard de notre société trépidante où peu de place est réservée à la joie du corps sensitif et sensuel mais plutôt à l'acte de 'Produire' et à l'objet, il me semble nécessaire de redonner 'vie' à notre corps en faisant sa part belle à l'élément le plus visible et le plus sensuel de ce corps, source de jeu, de mystères et de surprises dès la naissance : la peau, premier organe d'échange du jeune enfant avec l'extérieur, le plus grand organe du corps.

D'ailleurs, l'enfant naît nu et sans vêtements, la peau directement offerte et prête à recevoir l'univers. Peau unique et accessible. Sa peau.



Créer un temps ou plutôt un 'Hors temps' pour revisiter et ressentir la peau, pour se délecter de la matière et du sensible et pour

'goûter' la relation avec d'autres peaux autant qu'avec la sienne.

Quels effets sur notre état de corps ?

Quels retentissements sur notre état de vie ?

Fêtons la peau, Dansons la peau avec le tout jeune enfant ... mais pas que !

Un projet, 4 propositions :

- dans ce spectacle, nous nous adressons au jeune public de 3 à 9 ans
- une forme pour les plus petits de 1 à 4 ans s'invente parallèlement
- ainsi qu'une proposition avec et pour une population de personnes âgées
- Un second volet s'adressera aux collégiens ultérieurement

Comment résonne notre peau, aux différents âges de la vie ?

Intention

Toutes ces expressions racontent l'importance de la peau dans notre vie, le Moi Peau.

A
fleur de peau.
Je l'ai dans la peau
..... Faire peau neuve
Avoir la peau dure Avoir une
peau de pêche Quoi faire de
sa peau Sauver sa peau....
Vieille peau... Entrer dans la
peau d'un personnage

La peau, une carte d'identité, un récit de vie

La peau précise l'appartenance de chacun à une ou plusieurs ethnies, un groupe social, une communauté, avec sa couleur, ses dessins, ses tatouages...

Au cours du temps et des expériences, elle se plisse, se relâche, se marque, se creuse : la peau se métamorphose.

Jour après jour, notre histoire s'inscrit sur notre peau, donnant à lire en partie le récit de notre vie.

'La peau dit d'emblée au-delà d'elle-même, devenant indissociable de mille significations, comme de mille profondeurs',

extrait de 'La fascination de la peau' de Sylvie ROQUES Chercheure associée et Georges VIGARELLO
Directeur d'études à l'EHESS CEM-IIAC (CNRS/EHESS)

La peau, un terrain de jeu infini ! et la grande expérience du toucher

Pour le tout jeune enfant, elle est source de plaisir, de douleur, de surprises, de peurs, d'interrogations aussi. Elle est un vecteur essentiel, dès ses premiers instants de vie, qui va impulser son histoire dans son rapport au toucher, à la sensibilité, à la sensualité, à la relation.

'Sans stimulation et toucher de sa peau, le bébé meurt dans les 3 semaines suivant sa naissance'.

Vivre sa peau au travers du toucher : l'expérience du sensitif est une nécessité pour grandir.

Toucher, être touché, se laisser toucher. Est-ce que je me touche quand je te touche ?

La peau, c'est aussi :

Un lieu de frontière C'est LA frontière entre soi et le monde.

Au dedans le bouillonnement sanguin, les flux, les organes, viscères, muscles et os... entourés d'autres peaux (les fascias). 2 univers, 2 ambiances.

Une terre d'accueil, endroit de rencontre

Lieu de sensualité pour goûter le monde !

Par la rencontre avec les éléments
qu'offrent la vie sur cette planète :

eau, air, feu, terre, chaud, froid,

mais aussi de petits hôtes im-
prévus: bactéries, insectes

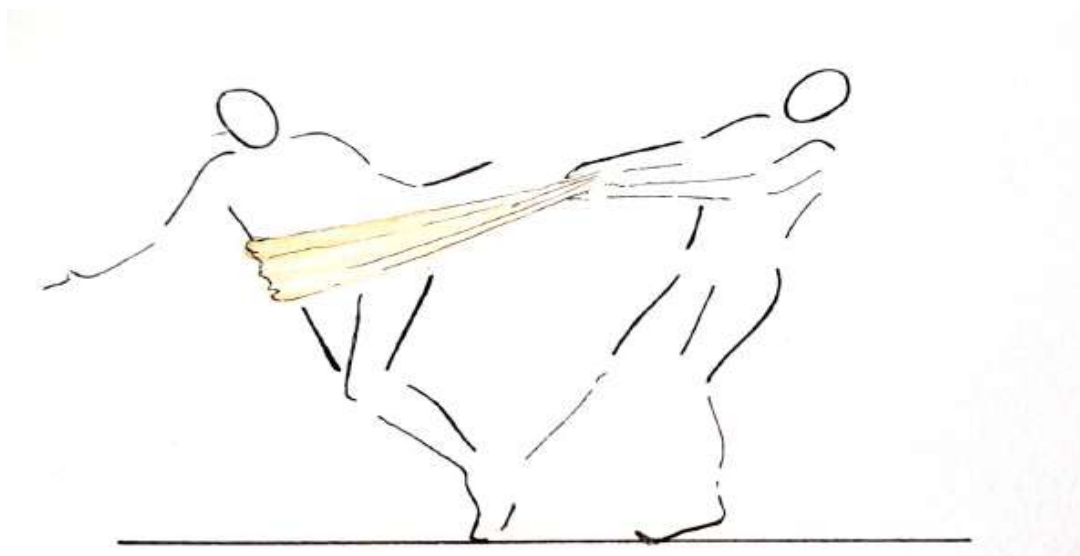
ou autres grains de
sable et poussières.

Ça gratte, ça fait
peur, ça surprend,
ça amuse !



Un espace de respect, la zone du oui et du non. Moi, mon corps

Le jeune enfant définit, apprécie, appréhende ce qu'il reçoit du monde par l'intermédiaire de sa peau. Dans sa relation aux autres, il peut alors poser ses limites, apprendre le respect de lui-même, dire Oui ou Non aux expériences offertes ou/et désirées, si toutefois ses limites sont établies, entendues et respectées...



Un paysage: une surface dessinée, un relief... en métamorphose

Ses cellules agglutinées et associées en réseau (champs, prés, 'mottes' de terre ...?) créent des lignes et des ramifications (des nervures, des branches ?), dessinant une surface. Elle propose des reliefs, des creux et des bosses, sans oublier les poils tels des herbes drues, courtes ou longues, denses ou éparses !

Et une membrane ... parfois sonore !

Tendue sur le corps, la peau propose une surface sonore. Peau tambour, peau instrument. Elle laisse aussi traverser les sons venus de l'intérieur : gargouillis, glous-glous, bouillonnements, glissements des fluides et de l'air, invisibles et si étranges sons.

Lieux, endroits, zones, terrain, surface, tous ces mots évoquent un espace et un paysage.

Je souhaite d'abord développer l'idée de la peau en tant qu'espace qui reçoit, émet, se métamorphose,
peau paysage et écosystème, reliée au grand écosystème Terre,
par un aller-retour de paysages partagés, avec toute la sensorialité qui se vit et
et s'explore entre eux, en jouant de nos corps dansants.

Puis de la rencontre avec les éléments extérieurs, nous irons progressivement vers
d'autres peaux partagées, et plus encore vers le 'peau à peau' de la relation humaine,
en sensualité,
cette peau premier 'ingrédient' de vie de l'enfant.

Dans ce projet, le toucher est l'élément précieux, toujours présent. Il est l'Invité majeur.

3.... 3....3....

- 3 temps composent le spectacle (voir déroulé)
- 3 danseuses au plateau de 3 âges différents
- 3 membranes ou 3 peaux en interaction avec les danseuses

Idées de scénographie

Avec Nicolas Simonin, scénographe, créateur lumière et images

Nous nous inspirons des caractéristiques de la peau et des interactions entre les différents écosystèmes

La peau et ses qualités

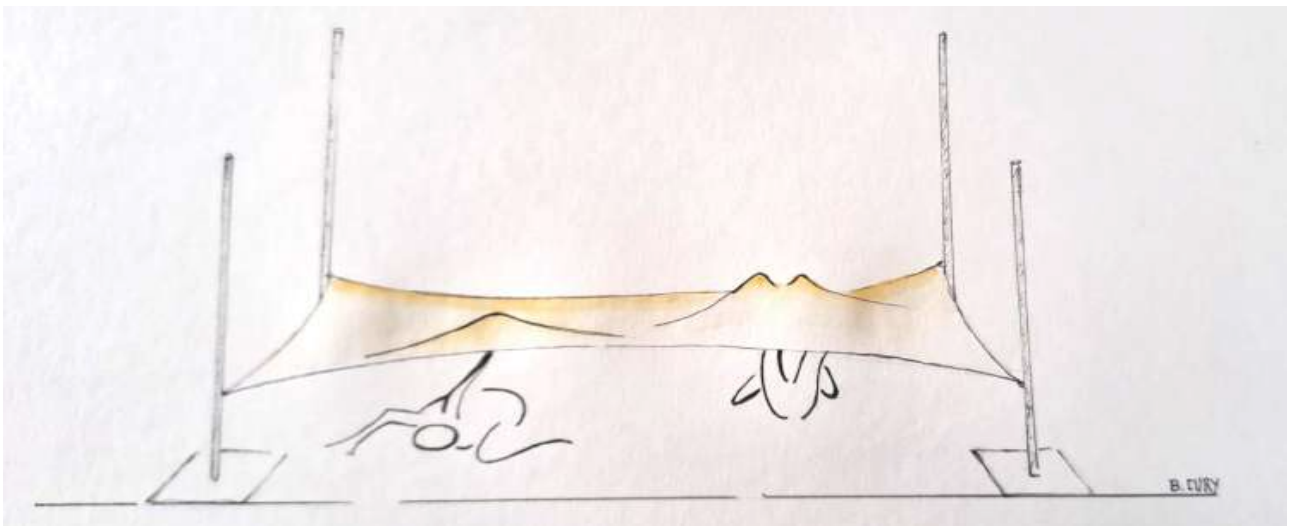
La peau possède des qualités d'élasticité. Elle peut s'étirer, être à plat ou se plier, se tordre, se rétrécir ou s'agrandir, se fissurer. ...

Elle offre un dessus et un dessous. Elle fait vivre un relief qui s'adapte aux contours du corps.

Presque opaque, elle laisse apparaître les parois des cellules, le surgissement bleu des veines et parfois de petits vaisseaux sanguins. (Elle laisse imaginer le dessous)

Elle porte des marques, cicatrices, traces, et parfois des dessins, tatouages. Elle est hyper sensible et réactive. Elle vibre !

Nous travaillons sur un «espace de peau » déformable et évolutif, un prolongement des corps, une grande membrane modulable par le mouvement dansé.



Cette membrane, manipulée par les danseuses, coulisse le long de 4 mâts verticaux, et prend ainsi différentes formes.

La membrane est tour à tour surface, support, cloison, ciel ou terre, alcôve intime.

Tendue à plat, inclinée ou encore twistée, elle crée des espaces et des reliefs, autant d'interactions possibles avec les danseuses

Elle peut être opaque puis faire jouer la transparence pour donner vie à l'autre côté.

Les membranes 'satellites'

La membrane se détache, elle est maintenant intermédiaire entre les corps et les peaux des danseuses

Evocation de la seconde peau

Peau-caresse, Peau-enveloppe ou Peau-enfermante

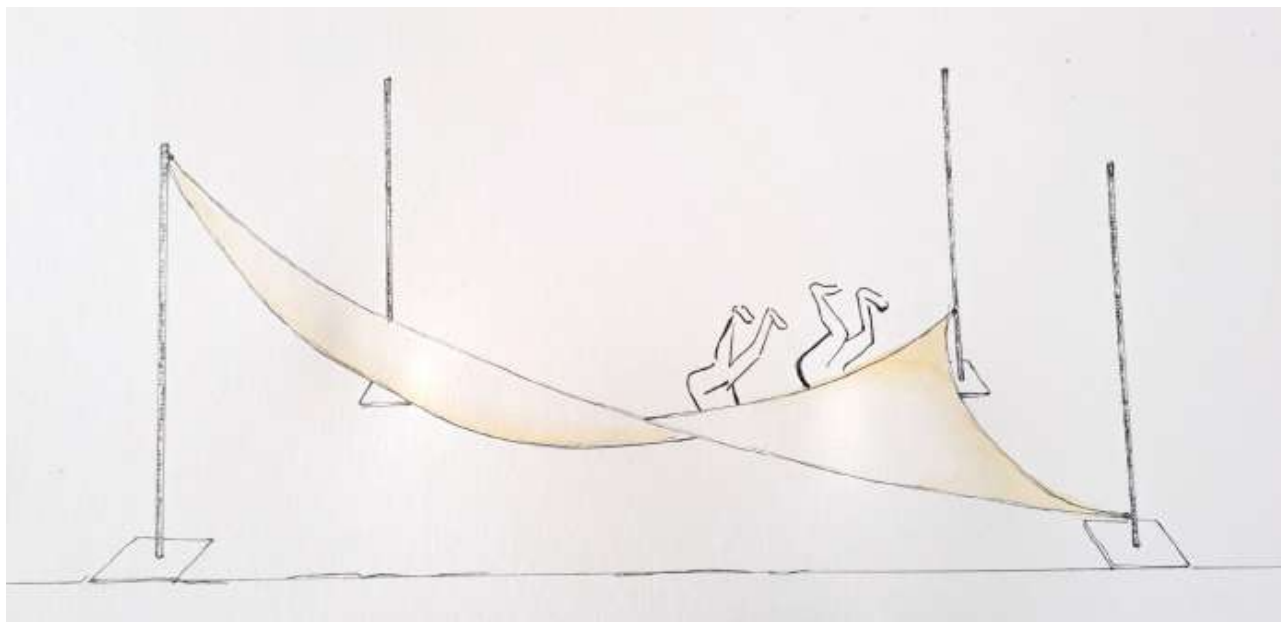
Détachée, elle s'immisce entre les corps, caressante, enveloppante ou soutenante, parfois abris-bulle. Elle est aussi limitante !

Elle prend vie par l'action des danseuses, elle est élément vivant à part entière.

Comment partager une peau ?

D'autres petites peaux

Celles-ci se détachent du corps, suggérant une mue, laissant surgir une autre corporalité.



A peau réelle: la peau des danseuses

Les membranes, médiatrices entre les corps, tombent.

Les peaux des danseuses, sans intermédiaire ni artifice, deviennent lieux et liens de relation et de contact, recevant, donnant, exprimant.

Une sensualité émerge.

Clin d'oeil à d'autres peaux , peaux furtives

Nous évoquerons d'autres peaux pour faire écho à la notion d'écosystème différent de la peau humaine: peau animale à poils ou à écailles scintillantes, ou peau végétale des arbres, telles que nous pouvons les apercevoir dans la vie (animal traversant un champ, poisson sautant hors de l'eau, chat coureur ...), pour faire appel à notre mémoire sensitive liée à ces autres peaux.



La vidéo

La (les) membrane(s) et le corps des danseuses sont parfois peaux-surfaces de réception d'images et de lumière

La vidéo est subtilement présente.

- Elle vient matérialiser la surface lisse de la (des) membrane (s), pour tracer des maillages de cellules, affleurant puis disparaissant, apportant du relief.
- Elle crée des échos avec la peau humaine, la 'peau' de la Terre (croûte terrestre), et parfois la peau animale et végétale.
- Elle fait jouer le lien aux paysages et aux éco-systèmes de la peau humaine et de la planète Terre, comme la ramifications de la peau (veines, cellules), les arborescences communes
- Elle invite à un bain sensitif et donne à vivre les éléments extérieurs eau, feu, air, terre, faisant écho à nos feux intérieurs (nos vents, notre feu, nos liquides...)
- Elle propose des images de lumière qui cisèlent des espaces, évoquent la réaction épidermique (nappes de couleurs), traduisent des vibrations, des pulsations de cellules, et peut donner vie à de petits hôtes inhospitaliers

Intention chorégraphique

Dans ce spectacle, 3 danseuses.

3 femmes de générations différentes, 3 qualités de peaux, 3 relations à la peau.
L'une d'elle, plus âgée, se pose parfois en contrepoint des 2 autres danseuses.

Le procédé chorégraphique propose 3 étapes suivant une logique du 'dépouillement heureux' : de la relation des corps à une membrane (peau) suspendue et tenue, vers une membrane (peau) détachée, mobile et partagée, pour ensuite se défaire de cette peau 'intermédiaire' et vivre les peaux réelles et en relation des danseuses.
D'abord élément extérieur et indépendant, la peau devient le centre.

L'attention majeure est portée au toucher et à ses différentes qualités :

- Le non toucher ou/et l'avant toucher, la distance
- le toucher avec toutes les qualités,
- le 'être touché' et 'se laisser toucher' (réception, réaction, évitement)

Nous explorons nos peaux dans tout ce qu'elles offrent. Cellules, poils et cheveux. Peau des membres, peau du tronc. En solo, duo, trio. En relation avec les objets membranes puis sans.

3 'temps de peau' :

- La Grande membrane, métaphore de la peau.

Elle est espace déployé, indépendant. Elle propose d'autres espaces, dessus, dessous, autour.

Jeux d'affleurement, d'impacts, de soulèvements, de grand étirement et de grand repli, d'ondulations, de vibrations extrêmes, mais aussi de non mouvement pour vivre le dépôt.

Les danseuses jouent également les flux de la peau, ceux du dessous (circulations) et ceux du dessus (émission). Elles reçoivent les éléments extérieurs eau, air, feu tout autant qu'elles vivent leurs feux intérieurs. Elles accompagnent et vivent la métamorphose de cette membrane.

- La membrane-peau détachée.

Elle est mobilisée par le mouvement des danseuses. Elle est 'seconde peau' tout autant qu'une 4ème peau (4ème danseuse ?), un intermédiaire en relation directe avec les peaux des danseuses qui sont tour à tour entourées, retenues, suspendues, bercées..., avec ou contre.

Comment partager une peau commune ?

- A peaux nues : le peau à peau

La peau est tour à tour une surface (assumée, esquivée), et le lien au centre.

Danses de la distance (autour de la peau), avant l'effleurement

Danses de la caresse, du toucher-glisser. Sur soi, sur l'autre, les autres.

Danses de l'impact et de la réaction, esquive, ou acceptation ?

Nous vivons une Danse de contact, danse de la maturité. Peau à peau, corps à corps, centre à centre, la sensualité se déploie dans cette danse d'harmonie, ou danse 'dentelle' dans laquelle chaque cellule participe au mouvement.

Autres peaux ? et si pour un court instant nous étions dans une peau-écaille de poisson, ou peau-écorce d'arbre, ou peau-fourrure de félin ? Alors quelle relation à notre peau et quelle corporalité ?

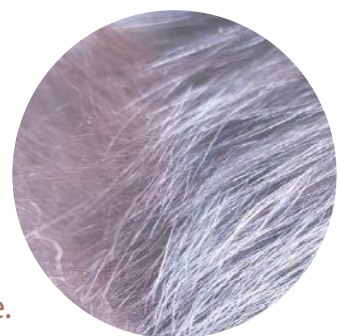
Idées sonores

La peau, cette membrane tendue comme un tambour

Nous demandons à Florent Gauvrit de créer l'univers sonore de ce spectacle.

L'Homme utilise des peaux d'animaux ou d'organes tendus ou gonflés pour fabriquer des membranes vibratoires, des tambours, et créer du son depuis qu'il vit sur terre.

Pour 'Moi Peau', Florent utilise le son de différents tambours. A partir de sons naturels liés à la résonance d'un élément projeté ou tombé sur une surface naturelle : peau, écorce, surface d'eau et en associant la musique électronique, il joue sur l'amplitude de cette résonance. Il associe les sons du corps affleurant sous la peau (gargouillis, flux). Un ou des tambours seront présents sur scène.



Les 3 temps du spectacle

AVANT les temps de résidence pour la création, nous souhaitons rencontrer des enfants du cycle 1 et 2 (de maternelle au CE2) dans leur classe, pour écouter leurs mots et leurs expressions au sujet de la peau. Nous expérimenterons également auprès d'eux des ateliers autour de la peau et du contact pour nourrir notre recherche.

- Un premier temps, l'expérience du sensible : un parcours sensoriel

Les enfants et le public sont accueillis dans une salle attenante au spectacle si possible (hall, arrière de gradins,...). ils s'assoient sur des tapis de différentes qualités. Une danseuse entre en manipulant une grande tige-membrane qui circule au-dessus des têtes. Elle frôle des cheveux, des bras, des visages.

Elle propose de relever les manches, de dégager les visages, de furtivement contacter les mains des spectateurs voisins, « d'ouvrir sa peau ».

Puis elle invite les enfants à la suivre.

Un par un, les enfants vivent un trajet sensoriel et tactile, ils traversent 3 portiques de membranes différentes et perçoivent sur leur peau douceur ou rugosité...

(NB: pour les lieux sans espace attendant, l'expérience sera proposée dans la salle de spectacle)

- Le TEMPS du SPECTACLE SUR SCENE : premières idées de synopsis

Le public reçoit, imagine, pendant 30 minutes.

Au-dedans, une ambiance rosée rouge, le son d'un coeur bat .

Un amas au milieu de la scène s'étire, se déplie, s'étend presque à l'infini.

Une membrane-peau prend vie. Elle est tendue, à plat

Dessous, naît un flux... Une vie horizontale apparaît !

Objectif: ne pas toucher cette peau ! juste s'en approcher, l'amadouer. Temps de calme et de soudaines fulgurances, mystère de ce qui ne se voit pas ou peu

Mouvements fluides, réguliers, parfois furtifs.

Roulements lents des corps. Glissés allongés, glissés projetés, vers le centre ou à l'orée de cette membrane.

De fins tracés de cellules se dessinent à la surface, les corps dansants apparaissent parfois dans une image projetée.

Vers le haut ! Premiers impacts de corps. La paroi vibre et ondule. De petites verticalités émergent. Les corps s'élèvent, heurtent cette peau qui s'éveille, se déforme, relief vivant, jusqu'à « exprimer » une tête, un extrait de corps - cicatrice ouverte ?

Un pan de peau se courbe... danse étrange de corps-araignées... membres, cheveux, troncs...

La membrane devient pente, doux tremplin récepteur des éléments extérieurs
Les corps des danseuses inventent un tracé de lignes courbes, juste à la surface de la peau.
Elles glissent, elles sont veines affleurantes. Bientôt leurs danses se mêlent à une cartographie de branches d'arbres, les arborescences se confondent et grandissent
Elles sont veines et branches, branches et veines. Ça glisse, ça grimpe, ça se mêle !
Là où affleure le flux, à la lisière de la peau

Les éléments eau, feu, vent s'immiscent.
D'abord goutte d'eau, puis pluie, eau courante et ruisselante
Chaleur et froid, force tempête pour sensation extrême, dessus et dessous la membrane.
Corps sidéré et peau serrée, ou corps tempétueux, agité, et peau transpirante, irritée.
Accélération et répétition des mouvements, naissance de feux du dedans, de feux intérieurs. Ça tempête !
Puis vient l'apaisement, la peau (les peaux) retrouve (nt) une surface calme, rose, encore palpitante.



La membrane twiste et se tord. Autres espaces pour danser d'autres peaux.
Corps-peau d'écaille... Corps-peau poilue... Corps-peau-écorce...
Clins d'œil furtifs aux passages éclairs de l'animalité et du végétal, après la tempête.

La membrane se détache.
Telle une autre peau, mobile et flottante.
Membrane-Caresse.....Membrane- Bercement.... Membrane- Enfermement ou Protection...
Les corps portés et suspendus entrent dans une 'bulle de peau'...
... des lambeaux s'échappent, petites peaux mortes, mue, promesse d'une peau nouvelle...

Peau à peau. Enfin ! C'est le temps des peaux réelles en contact.
Peaux approchées, peaux esquivées, danses du oui, danses du non
Vibration du plaisir, émergence de sensations douces ou parfois plus violentes, créant une danse de contact, danse-dentelle, finement harmonieuse.



Soeurs de peau, dessin et trace.

Les femmes danseuses ont vécu ensemble ce voyage de la peau, elles sont 'soeurs de peau.'

Elles affirment leur Moi en dessinant sur leur peau un tracé, souvenir de l'expérience vécue à 3.

Clin d'oeil au dessin ancestral des tribus ou à celui plus récent du tatouage, qui affirme et témoigne de l'existence de soi et du passage sur Terre, qui précise le Moi Peau.



- **L'après spectacle: le Bal des Peaux et/ou La phrase de sons ' Peau Collective'**

Lors des séances scolaires (ou pour les lieux ne pouvant accueillir un bal), nous proposons en fin de spectacle l'apprentissage d'une phrase dansée sonore à partir de body sound sur nos peaux. C'est la phrase de sons de la 'Peau Collective'

Lors des séances tout public, après le spectacle, nous proposons de vivre un Bal des Peaux !

Pendant 10 à 15 minutes, trouvons comment mettre les peaux en contact.

Enfant, parents, grands parents, amis et tous les autres...

Les danseuses proposent des pas et des chorégraphies simples: danses d'approche, de contournement, de contact, sans oublier les danses de séparation !



La technique

Espace de jeu : 7m50 X 7m50, adaptable !

Espace scénique : 8m50 X 8m50 avec les coulisses, dans l'idéal.

Adaptation possible sur plus petit espace (plusieurs tailles de membranes envisagées)

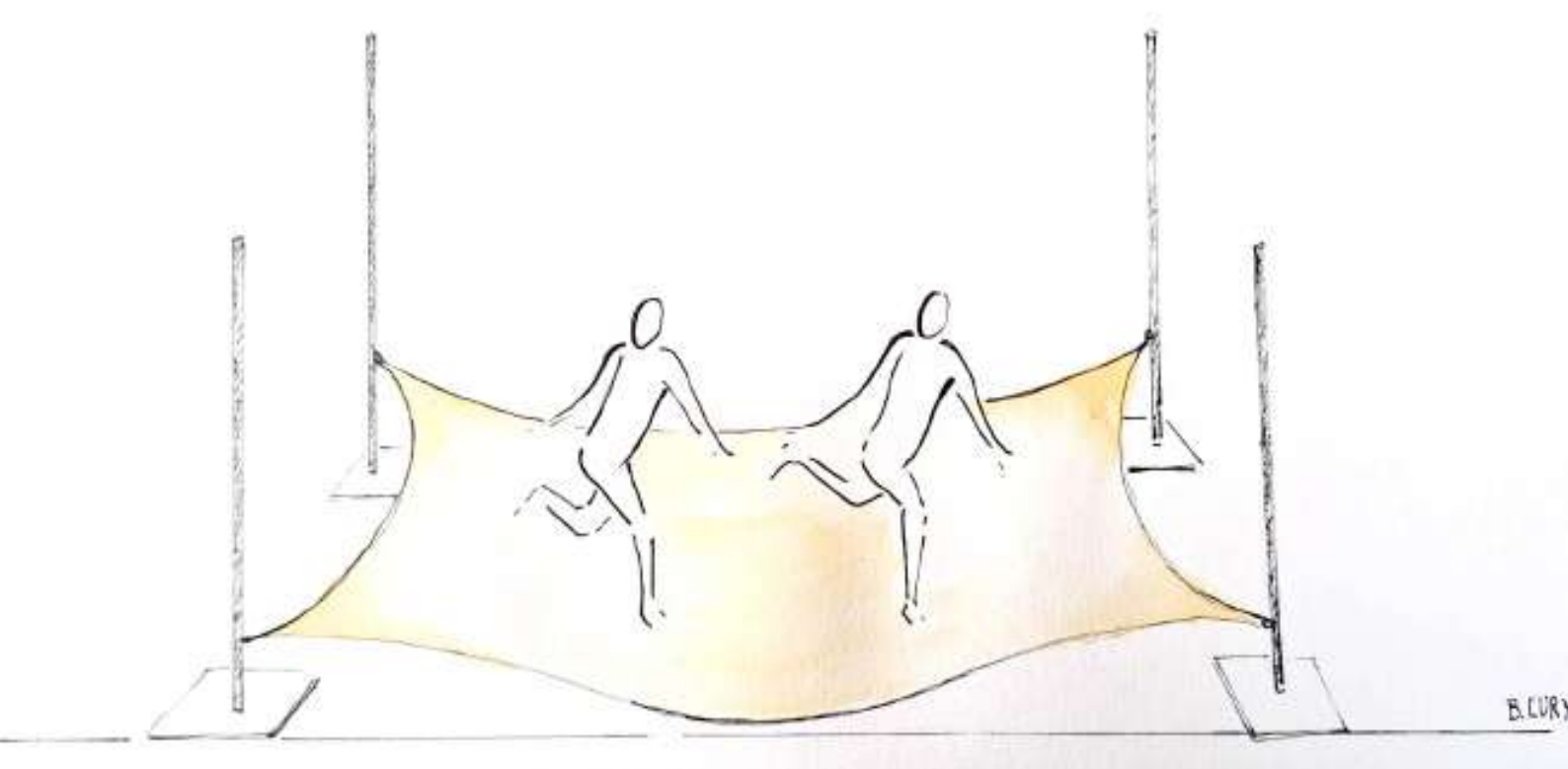
Boîte noire

Tapis de danse noir de la grandeur du plateau utilisé (à voir suivant les sols), parfaitement plat et propre

Technique lumière: Une fiche technique sera établie au fur et à mesure des résidences.

Nous serons raisonnable et nous nous adapterons au parc de matériel lumière disponible

Son : Système de diffusion et retours plateau (sortie ordi minijack stéréo)



Le calendrier

Saison 2024-25

- recherche de coproductions, accueils en résidence, pré-achats
- construction de la scénographie

Saison 2025-26 : scénographie et résidences (45 jours)

- Sept- déc 2025 : construction de la scénographie + labos au CNDC Angers
- Résidences de janvier à octobre 2026 + production
 - du 5 au 10 janvier: Maison de la Culture de Nevers (58)
 - du 23 au 28 mars: Espace Jean Vilar, Angers (49)
 - du 20 au 24 avril: le Forum de Nivillac (56)
 - du 18 au 22 mai : Le Pimant Familial, Mortagne S/Sèvres (85)
 - du 22 au 26 juin : le Quai des Arts, Verrières en Anjou (49)
 - du 6 au 10 juillet : Espace de Retz, Machecoul (44)
 - du 24 au 28 aout: Espace Georges Brassens, Avrillé (49)
 - du 7 au 11 septembre: Scène de pays dans les Mauges (49)
- du 21 au 25 septembre et 5 au 9 octobre: TMA, Chabrol, Angers (49)

Création : 5, 6, 7 novembre, festival Zone de Turbulence, Théâtre Municipaux Angers

Durée, jauges et conditions tarifaires

Durée du spectacle : 40 à 45 minutes en 2 temps

(10 min accueil et marche sensitive, 30 minutes de spectacle)

Ajouter le temps du Bal s'il est retenu

Personnel compagnie en tournée : 3 danseuses interprètes + 1 technicien

Il s'adresse

- aux enfants de 3 à 9 ans (maternelle à CE2) et à leurs accompagnants
- A tous dès 3 ans en séance tout public
- Une version pour les 1-4 ans vous sera aussi proposée

Jauges :

- En scolaire : 110 à 130 personnes accompagnants compris (4 à 5 classes)
- En tout public : 110 à 130 personnes

Conditions tarifaires du spectacle en création :

- 1 Séance par jour 1 700 €
- 2 Séances par jour 2 350 €
- 2 Séances sur 2 jours 2 550 €
- 3 Séances sur 2 jours 3 450 €
- 4 Séances sur 2 jours 4 400 €
- 5 Séances sur 2 jours 5450 €
- Séance supplémentaire 1050€

Remises de 3 à 7 % suivant partenariat

Partenaires

Coproductions

Scène de Pays Mauges Communauté, scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire (49)

Le Forum de Nivillac (56)

En cours : le THV, Théâtre de l'Hotel de Ville de St Barthélémy d'Anjou, scène conventionnée d'intérêt national Art, Enfance, Jeunesse (49)

Accueils en résidence

45 jours

- Les TMA (Théâtres Municipaux d'Angers)- 49

- La Maison de la Culture de Nevers (58), scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire

- Le CNDC, Centre national de danse contemporaine d'Angers

- le Forum de Nivillac (56)

- le Centre Jean Vilar à Angers (49)

- l'Espace de Retz, Machecoul (49)

- le Piment Familial à Mortagne S/Sèvre (85)

- le Quai des Arts à Verrières en Anjou (49)

- l'Espace Georges Brassens à Avrillé (49)

- le Théâtre Beaumarchais à Amboise (37), (en cours)

- le THV de St Barthélémy d'Anjou (49) (en cours)

- le Théâtre des Dames, Les Ponts-de-Cé (en cours)

Pré-achats

Région Pays de la Loire

les TMA, Théâtre Municipaux d'Angers (49) au festival Zone de Turbulence, le THV de St Barthélémy d'Anjou (49), Festival Boule de Gomme- centre Jean Vilar- la Roseraie, Angers (49), Espace Georges Brassens- Avrillé (49), Capellia- La Chapelle S/Erdre (44), Espace Henri Salvador- Coullaines (72)

Région Bretagne

L'Armorica, Plouguerneau (29), L'Arthémuse, Briec (29)

Région Centre

L'EPCC d'Issoudun (36), l'Espace Malraux de Joué-Lès-Tours (37)

En cours :

Le Tout petit festival- Erdre Gèvre (44), Maison de la Culture de Nevers (58), Festival 'Ce soir je sors mes parents'- Ancenis (44), Le Quatrain- Haute Goulaine (44), Le Stérenn- Trégunc (29), la Commune de Loire Authion (49)

Brigitte Davy Chorégraphe, danseuse interprète



Après 6 ans de pratique de sport et de chant, Brigitte Davy découvre la danse contemporaine à 12 ans, en maison de quartier, à Angers, auprès de Didier Deschamp alors directeur des études au CND (Centre National de Danse Contemporaine). C'est le coup de foudre pour cet art qui lui apporte une liberté et des possibles infinis en terme de mouvement dansé, ainsi qu'une autre lecture du corps et de l'espace. Après un passage au Conservatoire d'Angers, elle se forme alors à la Ménagerie de Verre à Paris, au Centre National de Danse

Contemporaine à Angers. Elle rencontre Ruth Barns, Martin Kravitz, Peter Goss, Christine Bastin, Jean-François Duroure, Roselyne Nadjar... Elle travaille la danse classique auprès d'Anne-Marie Sandrini et Emmanuelle Lyon. En 1987, elle se forme à la chorégraphie et interprète auprès de Jackie Taffanel, Groupe Incliné (Montpellier), dans la pièce 'Le bal perdu'.

Elle rejoint la compagnie Lipopenko à Angers (1988-1991) et chorégraphie sa première pièce pour 3 danseuses, en 1990 'Les P'tits pavés', traitant le sujet des sans domicile fixe. De 1991 à 1992, elle part en Asie du Sud Est avec Marc Legros, photographe et comédien, et tourne sa création « Co-Sez ! » : trio pour une danseuse, un comédien et un accordéon. Il y est question du rapport homme-femme en Europe. Ce spectacle de rue est joué en Inde, au Népal, en Indonésie et en Malaisie, sur les places de villages, quais de gare, cours d'école, les bidonvilles... Pendant ce voyage, elle se forme, au Barathanatyam, danse classique du sud de l'Inde, à Trivandrum auprès de la danseuse Myria Nambiar. A son retour, fin 1994, forte de ses rencontres avec le public, et plus particulièrement le jeune public, elle crée Hanoumat Compagnie et l'association Va et Viens. Ce début d'histoire situe l'orientation choisie de la compagnie. Il s'agit de revisiter des sujets de relation humaine par le mouvement dansé, en y apportant une poétique, un imaginaire et une abstraction qui permettent de se distancer du quotidien. Elle y associe d'autres formes artistiques telles que la musique, la vidéo, les sons, parfois les mots.

L'exploration de l'objet inducteur de mouvement est une constante dans chacune des pièces de la compagnie. Les différentes créations s'adressent plus spécifiquement au jeune public, et au-delà, au tout public dont les adultes accompagnants, l'enfant ne venant jamais seul au spectacle. Les populations rencontrées et observées sur les territoires traversés sont une donnée importante dans le processus de création.

Brigitte crée 12 pièces qui tournent sur le territoire français dont 'La tête dans l'Oreiller' (2009 - 10 ans de tournée), 'Allô T toi' (2011), 'Mmmiel' (2013), 'Des danseurs à la bibliothèque' (2016), 'Petit terrien... entre ici et là' (2019), 'Carrément cube' (2022). Elle associe le danseur-chorégraphe Christophe Traineau à la compagnie de 2003 à 2017, puis le scénographe-marionnettiste Bruno Cury de 2018 à 2022. Pour cette prochaine forme 'Moi Peau', elle invite Nicolas Simonin, scénographe, créateur de lumière et d'image.

Brigitte côtoie également le monde du cinéma et crée des chorégraphies pour quelques films tels que 'Les petits ruisseaux' de Pascal Rabaté en 2009.

Nicolas Simonin Scénographe créateur lumière et images



Après être tombé dans la marmite de l'art scénique depuis toujours, danseur enfant pendant 10 ans, régisseur adolescent, il suit une formation au Théâtre National de Strasbourg (TNS, 1991), et crée des lumières pour le théâtre, la marionnette, la danse, l'opéra, ainsi que pour toutes formes de spectacles vivants, en France et un peu partout sur la planète.

Il s'intéresse, utilise et construit des outils permettant de travailler la lumière, il éclaire des spectacles aussi bien avec des flammes et des bougies qu'avec uniquement des leds.

Depuis 2003, il met en pratique la vidéo-lumière, il se questionne sur le rapport de l'image et de l'écriture dynamique de la lumière à la scène. Il est précurseur dans le développement logiciels de régie, pour la lumière et la régie vidéo dédiée au spectacle vivant.

Pour accompagner les projets depuis leur conception jusqu'à leur concrétisation, après avoir mûri ses connaissances et sa pratique scénique, il conçoit également les scénographies.

Avec plus de 30 ans d'expérience dans le spectacle vivant et plus de 200 créations à son actif, Nicolas aime inventer, réinventer, renouveler et accompagner chaque expérience scénique, car chaque projet est unique.



Nathalie Retailleau **Danseuse** Interprète et complice de la création

Nathalie Retailleau découvre la danse contemporaine au lycée, où diverses rencontres appuient son désir de danser, notamment Dominique Petit au sein du Conservatoire de La Roche sur Yon. Elle poursuit sa formation au Conservatoire de Nantes où elle obtient son Diplôme d'Etudes Chorégraphiques en danse contemporaine (médaille d'or), et au sein de la classe de perfectionnement du Conservatoire de La Rochelle. Les rencontres y sont riches et formatrices, avec notamment Marion Ballester, Régine Chopinot, Anne Reymann, Yveline Lesueur. Interprète pour diverses compagnies : Cie Syllabe, Cie Du Haut, Cie Ayopa, elle fonde la Compagnie 4 à Corps en 2007, qu'elle co-dirige avec Emilie Vin. Elle crée 3 pièces autour de la danse contemporaine encordée. Depuis 2022, elle est parallèlement interprète pour la compagnie Hanoumat dans le spectacle Carrément cube.

Nathalie se nourrit auprès d'autres sources artistiques telles que les arts du cirque, la danse contact, la danse escalade et elle pratique le Body Mind Centering.



Lora Cabourg **Danseuse** interprète et complice de la création

Lora se forme dès son plus jeune âge auprès de Frédérique Jehannin en danse jazz et classique.. Après un diplôme en IUT info-com à Tours en 2014, elle se lance sur le chemin périlleux de la danse contemporaine. Elle intègre la compagnie Junior de l'école de danse espagnole CobosMika Seeds où elle découvre les chorégraphes TJ Lowe, Maeva Berthelot, Miquel de Jong, Samuel Lefèvre , Flor Dimestri et Sam Coren. Elle s'éprend de l'improvisation qu'elle développe auprès de Marlène Rostaing et Nicolas Riccini. Après ces années de formation elle intègre la troupe du Festival White Summer (Catalogne) où elle découvre les arts de la rue. En juillet 2017, elle participe à la création 'Créature of the wild' de Sita Ostheimer à Berlin. En 2017 elle intègre 2 compagnies: l'Éoliène (cirque chorégraphié) pour le solo 'Insomnie' et la compagnie Les Sapharides pour 'Pucie trio', entre danse et performance féministe. En 2022 elle rejoint la compagnie Marinette Dozeville pour une reprise de rôle dans 'Amazones' et collabore avec elle pour ses deux dernières créations 'Lune cachée' et 'C'est comme ça que Don Quichotte décida de sauver le monde' (2024)

Parallèlement, Lora développe le clown avec Eric Blouet, le flamenco lors d'une immersion andalouse de 2 mois et le feldenkrais avec François Combeau

Florent Gauvrit **Créateur de poésie sonore**

Musicien, compositeur, technicien et comédien depuis 2011, Florent a commencé le spectacle avec la troupe de théâtre Les Minuits (45) pour lequel il crée différentes pièces (radiophoniques, audioguides...).

En parallèle Florent est également compositeur, chanteur et imagine au sein de la compagnie Sérafine, des spectacles autour du son. Sa musique a de multiples influences, que ce soit de la techno la plus hypnotique à la folk la plus dépouillé et minimaliste.

En parallèle de ses projets principaux, Florent est sans cesse en recherche de collaboration afin d'élargir sa façon de penser la musique. Il rejoint notamment la compagnie 1.5 de Gabriel Um (Nantes) avec laquelle il crée des spectacles autour des danse urbaines contemporaines : Candide 1.6 (2021), Massak Yada (2024)

L'univers musical de Florent se veut onirique, contemplatif et dans une recherche sans cesse de la transe.



Philippe Ragot Constructeur



Décorateur, constructeur, accessoiriste, Philippe Ragot travaille pour de nombreux projets dans le théâtre, la danse et l'événementiel depuis 36 ans.

En 1987, il obtient son diplôme National Supérieur d'Études Plastiques (DNSEP), au département Communication Audiovisuelle, à l'École des Beaux Arts d'Angers.

De 1995 à 2007, il travaille avec le Royal de Luxe à Nantes sur les décors de "Peplum", "Les petits contes nègres", "L'éléphant et la petite géante", "La révolte des mannequins". Il part sur la tournée africaine du Royal en 1998. Avec la compagnie Non Nova de Phia Ménard (Nantes), il crée les décors de 5 créations entre 2005 et 2025 : "Jongleurs pas confondre", Zaptime Remix, "Les os noirs", "Saison sèche", "La trilogie des contes immoraux", "Belle d'hier".

De 1999 à 2024, il crée également pour la compagnie Ecart (Danse-Nantes), la compagnie La Fidèle idée (théâtre-Nantes), le Théâtre Pôm (jeune public-Nantes), la compagnie Grizzli (théâtre), le Théâtre de la Lune Rousse (Nantes)... Plus récemment il invente les scénographies de la compagnie Spectabilis (Angers), "Piment Langue d'Oiseau" (Angers), "l'Aurore Boréale" (Paris), le CCN de Nantes.

Eliz Barat regard complice



Eliz Barat est artiste chorégraphique et plasticienne textile

Eliz découvre la danse contemporaine dans les années 1990 auprès du CNDC, au CNS de Paris, au Centre James Carles à Toulouse et auprès de Palucca Schule à Dresde.

Elle danse avec la compagnie Gueule de Loup (arts de la rue) et avec le collectif Dalilou.

Depuis 2012 elle crée co-dirige la compagnie Res Non Verba pour laquelle elle signe et interprète 5 pièces en direction du jeune public dont "30 grammes au bain-marie" (2017), "Jérémy Fisher" (2021) et "les Habilleuses" (2022). Ce dernier spectacle témoigne d'une orientation créative vers le textile. Eliz coud, tisse, crée des formes et des matières qu'elle intègre dans différentes pièces. Depuis 2017 elle est aussi interprète pour la Cie Nomorpa ("Petites traces" et "On y va ?") et la cie Ostéorock ("Sœurs Santiag"). En 2024 elle est chorégraphe-interprète et costumière-tisseuse pour le spectacle de la compagnie du Trépied "De corps et de cordes".



Odile Bouvais regard extérieur - Intention

Tout au long de sa vie artistique, différentes formes de spectacles vivants ont accompagné Odile Bouvais : le théâtre d'auteurs et la poésie comme comédienne, ainsi que l'art du clown, le théâtre d'objet et la marionnette.

Ce qu'il y a de commun à tout cela ? La poésie, justement, la poésie, le décalage, la fragilité de tout instant.... sublimé par la scène.

La vie artistique d'Odile est faite d'histoires, de cheminements, de compagnonnages. Sur ces dernières années elle est clown à l'hôpital au sein du Rire Médecin, comédienne marionnettiste avec la compagnie Garin Trousseboeuf, comédienne-lectrice avec la Maison de la Poésie de Nantes, metteuse en scène associée au Théâtre Pom (44), comédienne dans les 2 derniers spectacles de la compagnie Grizzli (85) et depuis 7 ans metteur en scène des créations de la compagnie Spectabilis (49).

Contact

Brigitte DAVY

Danseuse, chorégraphe

Tél : 06 21 62 86 04

Mail : compagniehanoumat@gmail.com

François RETHORE

Régisseur lumière Tél : 06 48 34 12 86

Mail : francoisfcrethore@gmail.com

Néna TANGO

Suivi de production

Tél : 06 87 26 17 75

Mail : hanoumat.production@gmail.com



ASSOCIATION VA ET VIENS

HANOUMAT Compagnie

3 Bd Daviers- 49100 Angers

N°SIRET: 41045750100030 CodeAPE:9001Z